

Livres

À PROPOS DE...

CELLES ET CEUX QUI ONT REBONDI

Tenir face aux plus fragiles

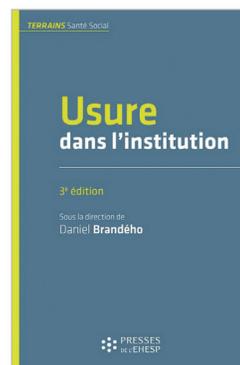
CET ouvrage en est à sa troisième édition. D'autres suivront, tant son contenu est d'une grande richesse. Véritable manuel encyclopédique, ses chapitres peuvent être consultés au gré des centres d'intérêt du lecteur. Il intéressera bien au-delà des professionnels de maison d'accueil spécialisé ou de foyer d'accueil médicalisé sur lesquels il est pourtant centré. Héritiers des services asilaires de « défectologie » d'autrefois, spécialisés dans ce qu'un Manuel de psychiatrie désignait encore en 1978 (?) comme de la « débilité » et/ou de « l'arriération » profonde, ces établissements cumulent les fonctions de soins intensifs, de service médico-social et de prise en charge au long cours de gériatrie. Certes, ils confrontent à une telle réalité traumatogène, qu'ils convoquent des représentations monstrueuses. Pour autant, ils sont le produit de la réhabilitation

de patients considérés dorénavant comme des sujets et non plus des objets institutionnels. Les modalités de communication sont perturbées par un mutisme prolongé, réduites à des cris modulés et des paroles stéréotypées, ne se manifestant qu'à travers les expressions du regard ou des postures corporelles ? Ce sont pourtant des capacités, des ressentis et des émotions d'êtres humains qu'il s'agit de décrypter. Travailler avec un public aussi vulnérable expose au surinvestissement ou à l'indifférence, à l'impuissance ou à la toute-puissance, avec à la clé, un épuisement physique, émotionnel et mental potentiel. La qualité de vie au travail implique ici une vigilance particulière. D'abord, sous la forme d'une prévention proactive qui anticipe les risques plutôt que d'en limiter les conséquences. Mais aussi, à travers une réactivité qui peut se résumer dans les six axes illustrés dans ce

livre : former en continu les personnels aux notions de normal et de pathologique, de compréhension de la demande formulée, de contrôle de soi, de gestion des problèmes rencontrés, etc. ; proposer des activités adaptées qui, en stimulant la recomposition et la reconquête de l'estime de soi des résidents, réinsufflent celle de soignants ; permettre la mobilité professionnelle pour anticiper l'usure ; introduire du tiers pour sortir du face à face avec le patient ; injecter de la parole tant dans l'analyse de la pratique que dans la vie d'équipe ; last but not least un management qui ne se limite pas à la seule gestion budgétaire.

Jacques Trémintin

USURE DANS L'INSTITUTION,
Daniel Brandého (sous la direction),
Éd. EHESP, 2017, (330 p. - 24 €)



Ce qui ne me tue pas me rend plus fort

ELLES sont infirmière, cadre bancaire, couturière, formatrice, éducatrice spécialisée, assistante de service social, informaticienne... Elles partageaient la même conception de leur travail : passionnées, perfectionnistes et imprégnées de toute-puissance. Jusqu'au jour où les crises de panique, les sueurs froides et les douleurs musculaires ont commencé à s'emparer d'elles. Elles pensaient dépasser ces premiers troubles. Mais, très vite, elles ont été emportées dans un effondrement lent et profond, durable et cataclysmique. Elles ont craqué, non parce qu'elles étaient trop faibles mais parce qu'elles avaient été trop longtemps trop fortes. Des nausées, des insomnies et des céphalées ; des mâchoires douloureuses, une nuque raide et des

courbatures ; une anxiété, hypersensibilité et irritabilité ; une lassitude, démotivation et perte d'investissement ; des difficultés à mémoriser, à se concentrer et à anticiper... les symptômes sont multiples. Huit d'entre elles acceptent d'intégrer un groupe de parole initié par deux assistantes de service social de la CARSAT. Elles y trouvent une écoute et une compréhension, une reconnaissance et une solidarité particulièrement soutenantes dans leur reconstruction. Les liens forts qu'elle ont créés se prolongeront dans ce livre de témoignages, véritable thérapie par l'écriture, et la création d'une association destinée à mutualiser leur expérience salvatrice.

J. T.

RÉUSSIR SON BURN-OUT. RÉCITS DE RÉSISTANTES
Corinne Le Bars (sous la direction),
Éd. Érès, 2022, (188 p. - 18 €)

